**Journée d’études du master FFAP. Approche clinique et transmission en formation d’adulte. Mercredi 10 mai 2017. Gennevilliers**

**Intervention de Mireille Cifali. Professeure honoraire en sciences de l’éducation, Université de Genève**

**Partie 1.**

**Titre de la séquence : Remerciements, introduction et plan de l’intervention**

*Éthique d’une approche clinique : Puis-je me dire être un clinicien ? Qu’est-ce qu’un clinicien ? Est-ce qu’il y a une expertise en clinique ?*

**Partie 2.**

**Titre de la séquence : Clinicien, une attitude jamais définitivement acquise**

*Un long chemin, une fragilité ; c’est toujours l’autre qui nous dit si notre cadre a eu pour lui un effet de dégagement ; un travail intérieur nécessaire : ce qui se passe dans la singularité d’une situation, ses sentiments, ses émotions ; subjectivité travaillée, espace d’intériorité, savoir prendre soin de soi ; sensibilité et réflexion ; on transmet cette sensibilité ; la présence corporelle ; son rapport au savoir : un pouvoir sur l’autre ? ; travailler la négativité pour comprendre les forces de destruction/construction, création ; travailler* ***entre*** *des contradictions (vulnérabilité, humilité/force ; doute/certitude ; séduisant/ séducteur) ; des qualités à rechercher (congruence, fiabilité) ; accepter l’énigme ; une compréhension située jamais terminée ; se surprendre, se risquer.*

**Partie 3.**

**Titre de la séquence : Travailler *avec* l’autre, en ayant conscience des enjeux sociaux et institutionnels**

*Oser avec une certaine conscience des enjeux sociaux et institutionnels ; dans le management ; le clinicien, dernier rempart ; transmission d’une humanité dans un monde de violence persistante ; que les plus fragiles aient confiance en quelqu’un ; il faut que quelqu’un nous ait fait confiance pour qu’on puisse faire confiance ; faire rencontre ; transmettre dans une adresse à l’autre, une pensée incarnée ; accepter le regard de l’autre ; éviter les manipulations, les usages de l’autre ; des espaces institutionnels ne permettent pas de travailler sur soi ; jugement n’est pas accompagnement ; le clinicien ne met pas l’autre en danger, il protège de destructivités à l’œuvre dans l’institution ; des outils de référence pour comprendre : sciences humaines, art.*

**Partie 4.**

**Titre de la séquence : Transmettre la clinique**

*La clinique ne s’impose pas : elle propose, elle autorise ; des espaces d’intériorité à favoriser tout au long de la vie ; des espaces imposés ont des effets contraires ; la transmission de ce vous faites, de ce que vous êtes, de ce que vous œuvrez ; au contact d’un clinicien ; un engagement de création, de joie, de rencontre ; on ne fait pas rencontre avec toutes les personnes ; parfois, ça marche ; faire avec la difficulté, l’échec, l’autre qui s’oppose jusqu’à ce que quelque chose tourne ; le clinicien offre, cherche ; on transmet qu’on est en recherche ; qu’on sait être vulnérable, montrer ses sentiments ; le travail dans la relation, dans les situations.*

**Partie 5.**

**Titre de la séquence : Places de la parole et de l’écriture**

*La parole, dans des dispositifs d’analyse de pratique ; poésie ; silence, rythme, répétitions ; pas une parole de séduction ; le travail d’écriture n’est jamais facile ; extrêmement important pour construire la pensée ; construction, des versions multiples ; ateliers d’écritures ; l’écriture est le lieu du pouvoir ; apprendre ce travail ; les conditions mêmes de l’écriture, une expérience subjective ; quelqu’un qui accompagne ; donner à lire quand on est bloqué ; travailler à plein temps et trouver des espaces d’écriture non fragmentés ; plaisir et souffrance ; l’identité narrative ; restituer les conditions dans lesquelles l’écriture s’est faite ; l’accompagnant doit être généreux, pas dans le jugement ; le clinicien tente d’affronter les difficultés tout en maintenant la relation ; un « je » emblématique de toute une humanité ; un « je » qui s’assume, mais pudique ; qui montre que l’inscription dans un métier n’est pas le choix du hasard.*